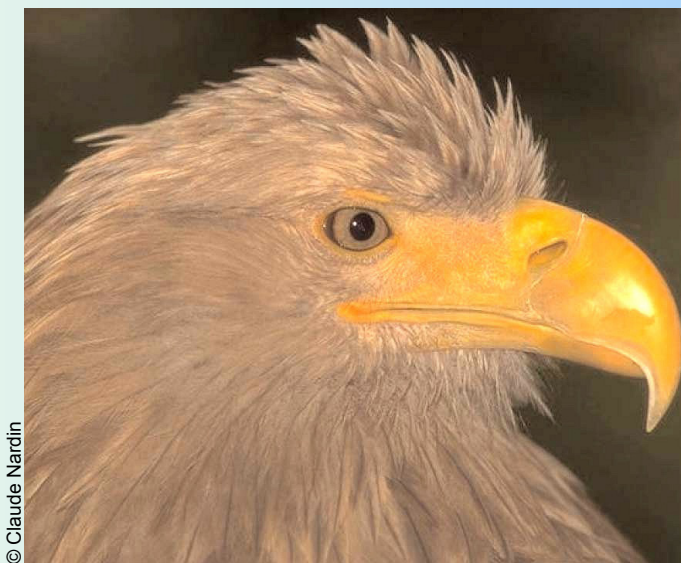


Haliaeetus albicilla



© Claude Nardin

Description de l'espèce

Le Pygargue à queue blanche est un très grand rapace massif qui peut atteindre 2,40 mètres d'envergure. L'adulte possède un plumage d'ensemble brun clair, plus pâle pour la tête. En vol, il déploie de grandes et larges ailes rectangulaires fortement digitées. Sa queue courte et cunéiforme est blanche. Son énorme bec, son iris et ses pattes sont jaunes. Le juvénile est de couleur sombre et se différencie de l'Aigle royal par son bec robuste. Les individus âgés sont plutôt sédentaires, les jeunes plus erratiques.

Observation

Le Pygargue à queue blanche se repère facilement grâce à sa taille spectaculaire et sa silhouette caractéristique d'aigle. Il est présent, en hiver, dans les grandes zones humides bordées de forêts.

Une panique soudaine et générale des espèces d'oiseaux d'eau peut indiquer la présence de ce grand rapace. Principalement piscivore, il s'attaque également à l'avifaune aquatique (foulques et canards surtout) et est également volontiers charognard.

Distribution et effectifs

Les facteurs dont il a été victime (chasse, empoisonnement, destruction des habitats...) lui ont valu d'être classé parmi les espèces menacées à l'échelon mondial (catégorie "faible risque"). Depuis le milieu des années 1970, on constate néanmoins une augmentation lente de ses effectifs, imputable aux mesures de protection. Nicheur rare en Europe où il atteint de 3350 à 3550 couples, il a disparu de France, notamment de Corse, entre 1966 et 1968. Hivernant rare et marginal en France, il y atteint sa limite sud-ouest de distribution hivernale. Ses effectifs sont estimés de 5 à 20 individus par an, rencontrés essentiellement sur des ZICO. Visiteur occasionnel en région Centre, il semble tout de même que depuis la fin des années 1990, l'espèce ait trouvé une certaine régularité d'hivernage en Brenne.



Touraine

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

Le Pygargue à queue blanche est un hôte des grandes étendues de zones humides riches en nourriture, accompagnées de forêts avoisinantes. Il recherche des zones calmes, notamment en ce qui concerne la chasse (réserves de chasse), pour la tranquillité de ses reposoirs diurnes et nocturnes, composés de vieux arbres faciles d'accès.

La gestion des sites d'hivernage pour lesquels il est fidèle, en tenant compte, dans les méthodes de sylviculture, de ses besoins autour des plans d'eau qu'il fréquente (maintien de vieux arbres et création d'îlots de vieillissement) paraît essentielle pour garder l'espèce dans de bonnes conditions sur notre territoire.

La tranquillité des zones où l'oiseau est présent régulièrement est appréciée par l'espèce.

Enfin, dans toutes les zones potentiellement favorables, il est important de recourir à des méthodes agri-environnementales afin de limiter les destructions des zones humides.

L'ensemble de ces mesures permettront peut-être à terme la réinstallation de l'espèce en tant que nicheuse sur notre territoire.